

DESCRIPTION GÉNÉRALE — RÉGION DE LA CARTE 21 M — BAIE-ST-PAUL

La carte de Baie St-Paul couvre une partie des hautes terres laurentiennes au nord de Québec, de même qu'un prolongement vers l'est des monts Notre-Dame. Séparant ces deux étendues de terres hautes coule le fleuve St-Laurent, qui devient beaucoup plus large en aval de l'île d'Orléans.

Les hautes terres situées au nord-ouest du St-Laurent se caractérisent par une topographie accidentée. D'une façon générale, on peut dire que l'ensemble de la région offre un sous-sol de roc cristallin précambrien. Quant aux terrains erratiques, ils appartiennent en général aux groupes des podzols et des podzols humiques. Le drainage est excessif à cause de la texture sablonneuse du sol dans les forêts et plusieurs tourbières se sont développées dans les dépressions.

La topographie de la partie sud-est de la carte est moins accidentée que celle des Laurentides. Le terrain s'élève par paliers parallèles au fleuve pour atteindre une altitude de 1,400 pieds. La roche de fond se compose de strates cambriennes, siluriennes et dévoniennes métamorphosées localement. Les sols sont dérivés de matériaux glaciaires entremêlés d'argile marine le long du fleuve St-Laurent.

L'industrie forestière et l'agriculture sont les deux principales activités de la région. La coupe du bois de pulpe s'effectue sur les deux rives du St-Laurent tandis que l'agriculture se pratique surtout sur la rive sud et l'île d'Orléans.

CLIMAT

Cette région est sous climat continental, caractérisé par des hivers longs et froids, d'abondantes chutes de neige et des étés frais. La température moyenne est de 60°F en juillet et de 10°F en janvier. La précipitation annuelle moyenne atteint 38 pouces.

ÉCOLOGIE

On retrouve deux types de forêt dans cette région: forêt boréale au nord et une petite zone de feuillus divers au sud. Le sapin baumier (*Abies balsamea*) et l'épinette noire (*Picea mariana*) constituent les espèces dominantes de la section boréale. Quant à la section feuillue, on y remarque de l'érable à sucre (*Acer saccharum*), du hêtre rouge (*Fagus grandifolia*) et du bouleau jaune (*Betula lutea*).

Les marais côtiers du St-Laurent ont une végétation émergente composée de spartine (*Spartina* sp.), de riz sauvage (*Zizania aquatica*), de scirpe (*Scirpus* sp.) et de diverses espèces d'herbacées et de carex (*Carex* spp.). Les marécages qui ne communiquent pas directement avec le fleuve sont, en général, de qualité inférieure. La végétation émergente se compose surtout de scirpe, de typha (*Typha* sp.), de carex, de plantes aquatiques et semi-aquatiques, de myrique baumier (*Myrica gale*) et de bruyère (*Ericaceae*). Les principales plantes submergées comprennent du potamot (*Potamogeton* sp.) et des nénuphars (*Nymphaea* sp.).

CLASSIFICATION

Les zones les plus importantes sur cette carte comprennent les secteurs plats laissés par les marées entre Québec et le Cap Tourmente, l'île aux Oies et l'île aux Grues, la rive nord de l'île d'Orléans et la rive sud du fleuve St-Laurent, à l'est de Pointe-aux-Orignaux. Ces étendues de vase sont très fréquentées par les oies blanches au cours de leurs migrations entre les aires d'hivernement au sud-est des États-Unis et les terrains de nidification de l'île Bylot, dans l'arctique canadien. Les oies se nourrissent de racines de scirpe et d'autres plantes aquatiques. On a de ce fait classé l'ensemble du fleuve 3M. Les terres endiguées de Ste-Anne-de-la-Pocatière et la rivière Ouelle offrent un excellent potentiel pour la nidification de la sauvagine. Ces deux régions, de même que la dépression entre l'île aux Grues et l'île aux Oies sont les seules unités de classe 2 sur la carte. Les lacs marécageux sont classés 4, car leur valeur pour la sauvagine se trouve limitée par la topographie et le manque de fertilité. Les lacs tourbeux sont de classe 5, limités par le manque de fertilité. Les lacs profonds et les rivières à courant rapide, en majeure partie de classe 6, présentent une topographie défavorable comme limitation supplémentaire. La plus grande partie des hautes terres, des deux côtés du fleuve, est classée 7, la topographie agissant comme principal facteur délimitant.

La nidification de la sauvagine, à travers le territoire, est clairsemée. Les espèces reconnues pour nidifier dans la région comprennent des canards noirs, des sarcelles à ailes bleues, des sarcelles à ailes vertes, des pillets, des morillons à collier, des garrots et des bec-scie communs (grands harles).

La chasse à la sauvagine, surtout la chasse aux oies blanches, se pratique de façon intensive, tant le long des rives du fleuve que sur les îles qui le parsèment. Comme cette espèce d'oies n'est pas chassée en dehors de la province de Québec, et même hors de cette portion du fleuve, elle devient une espèce unique très importante. La population d'oies blanches s'est accrue régulièrement au cours des deux dernières décades, offrant ainsi des opportunités exceptionnelles aux amateurs d'oiseaux, tant chasseurs qu'observateurs.

La chasse à l'original et la pêche à la truite sont également populaires dans cette partie de la province, et plus particulièrement dans le parc des Laurentides.

Classement des possibilités effectué par C. A. Drolet et G. Arsenault, du Service canadien de la faune.

GENERAL DESCRIPTION OF THE BAIE-ST-PAUL MAP SHEET AREA, 21 M

The Baie-St-Paul map sheet area comprises a section of the Laurentide Uplands north of Québec City and an eastern extension of the Notre Dame Mountains. Separating these two upland regions is the St. Lawrence River, which becomes much broader as it passes Ile d'Orléans.

The highlands on the northwest side of the St. Lawrence are characterized by a dissected and rugged topography. Most of the region is underlain by crystalline rock of Precambrian age. On the surface drift, Podzol and Humic Podzol soils are common. Drainage of the sandy forest soils is excessive and peat bogs often develop in low pockets.

The topography of the southeast corner of the map area is less rugged than the Laurentide Uplands. The land rises, parallel to the river, in a series of benches to a height of 1,400 feet above sea level. The bedrock is of Cambrian, Silurian, and Devonian strata, locally metamorphosed. The soils are derived from glacial materials interspersed with marine clays along the St. Lawrence River.

Forestry and agriculture are the main industries of the Baie-St-Paul area. Pulp cutting is common on both sides of the St. Lawrence, whereas, farming is restricted mainly to the south shore and Ile d'Orléans.

CLIMATE

The climate of the area is continental, characterized by cool summers and long, cold winters with heavy snowfall. The July mean temperature is 60°F and the January mean 10°F. The average annual precipitation is 38 inches.

ECOLOGY

The two main forest types in the area are boreal in the north and a small region of mixed hardwoods in the south. Balsam fir (*Abies balsamea*) and black spruce (*Picea mariana*) are the dominant species in the boreal region. Sugar maple (*Acer saccharum*), American beech (*Fagus grandifolia*), and yellow birch (*Betula lutea*) are dominant in the mixed hardwoods region.

In the tidal marshes along the St. Lawrence, dominant emergent vegetation includes cordgrass (*Spartina* sp.) wildrice (*Zizania aquatica*), bulrush (*Scirpus* sp.), many species of grasses, and sedges (*Carex* spp.). Marshes not directly associated with the St. Lawrence are generally of poor quality. Dominant emergents in these areas include bulrush, cattail (*Typha* sp.), sedges, aquatic and semiaquatic grasses, sweet gale (*Myrica gale*), and heath (*Ericaceae*). The dominant submergents are pondweed (*Potamogeton* sp.) and waterlily (*Nymphaea* sp.).

CLASSIFICATION

The most important wetland regions in the area are the tidal flats between Québec City and Cap-Tourmente, Goose and Crane islands, the north shore of Ile d'Orléans, and the south shore of the St. Lawrence River east to Pointe-aux-Orignaux. These mud flats are used extensively by greater snow geese migrating between their wintering grounds in southeastern U.S. and their breeding grounds on Bylot Island in the Canadian Arctic. The geese move about, feeding on the roots of bulrush and other aquatic plants. The entire river region has therefore been classified as 3M. The dyked land at Ste-Anne-de-la-Pocatière and Rivière-Ouelle has excellent potential for waterfowl nesting. These two regions and the low land between Goose and Crane islands are the only Class 2 lands in the map area. Shallow, marshy lakes are rated Class 4, their value to waterfowl being limited by unfavorable topography and low fertility. Bog lakes are limited mainly by low fertility and are rated Class 5. Deep lakes and fast-flowing rivers are generally rated Class 6 because of an additional limitation of adverse topography. Most of the highlands on both sides of the river are rated Class 7; topography is the main limiting factor.

Waterfowl nesting is sparse throughout the area. Known nesting species include black ducks, goldeneyes, and common mergansers.

Waterfowl, especially greater snow geese, are hunted extensively along both sides of the St. Lawrence River as well as on the river islands. This species of goose is not hunted outside the province of Québec, or even outside this section of the river, making it a most unique and important species. The snow goose population has increased steadily during the past two decades and provides exceptional opportunities for both bird watchers and hunters.

Moose hunting and trout fishing are also popular in this part of Québec, especially in Parc Provincial des Laurentides.

Capability classification by C. A. Drolet and G. Arsenault, Canadian Wildlife Service.